

## L'Autofiction e \*marche dans l'œuvre de Colette

La finzione nell'opera di Colette

Rapport de Madame le Professeur de l'Université de Macerata (Italie) ,  
Madame Daniela FABIANI, professeur de littérature française et présidente de jury de  
soutenance de thèses à l'étranger notamment en France (Le Mans, autres)

Relazione del Professor dell'Università di Macerata (Italia), la signora Daniela  
FABIANI, professore di letteratura francese e Presidente del Consiglio di difesa della tesi  
all'estero, soprattutto Francia (Le Mans, altri)

Rapport en abrégé et re.mise à FIO/t d'Italie arrivé à bon port en France, en  
Vendrée (au 03/03/2015)

*[Madame Daniela Fabiani prend enfin la parole ... !](#)*

L'Autofiction dans l'œuvre de Colette

aborde un sujet en partant d'une question générique, qui, depuis la parution de ce terme d'autofiction n'a cessé d'alimenter et de nuancer un débat un peu stérile mais sur lequel, de nos jours encore, se confrontent, et parfois se disputent, **ses théoriciens** et **ses praticiens**. L'autofiction étant un genre de l'entre-deux, entre le fictionnel et le factuel, entre l'autobiographie et le romanesque, entre le vécu et l'imaginaire, tout lecteur est naturellement amené à interroger les textes et à soupçonner ce qu'on lui donne à lire : c'est là le point de départ de ce travail minutieux sur les œuvres de Colette pour lesquelles, selon **Michineau\_Così**, une interprétation autobiographique semble ne pas suffire à une compréhension véritable, un corpus littéraire qui, à **@date de soutenance : le 22 juin 2007**, a quelques difficultés à être rangé dans l'une des deux catégories proposées par ses critiques, l'autobiographie et l'autofiction.

En cOnsidérant que les débats autOur de ce sujet Ont prOduit bOn nOmbre d'essais critiques



ainsi que d'interprétatiOns différentes et que d'ailleurs,

ils sOnt encOré en plein essOr – cOmme On témOigne le vOlume récemment paru sur *Genèse et autOfictiOn* (LOUVain 2007) –il faut d'abOrd sOuligner que la candidate à l'autOfictiOn a su tirer parti de tOut ce matériau autObiOgraphique. Dans la première sectiOn, elle dOnne un aperçu clair et cOmplet de la questiOn théOrique, en Offrant aussi, @ l'aide des théOriciens les plus impOrtants,

Toutes les précisiOns nécessaires à une définitiOn pOssible de l'autOfictiOn en tant que nOtiOn et tOus les éléments susceptibles de la délimiter en tant que genre.

Wiki :

Ce panneau,

... ce panorama historique d'un genre controversé, nécessaire pour bien fonder une analyse critique détaillée, [même si un peu trop long], a surtout le mérite de faire dialoguer entre elles les différentes positions [ dOnt il faudrait ajOut er la sienne à la date d'aujOurd'hui dans les livres théoriques un peu sérieux sur l'autofiction ] et par là,

~de mettre en évidence les poings – les points les plus cOnTROverSés autour desquels le débat est encore vivace.



« lmes nuits encorse :: la coupe de la parolè »

La précision donnée dès le début « qu'on ne saurait parler d'autofiction proprement dite avant l'invention du mot en 1977, par Doubrovsky » (p. 28) montre le sérieux de sa démarche critique et en même temps suggère déjà le coté interprétatif auquel elle se rallie.

**Michineau** *Così s'aventure ici* sur un terrain ardu ..**mais sa tentative est bien réussie** : cette première partie montre qu'elle a su maîtriser la vaste bibliographie sur le sujet, identifier et mettre en discussion les éléments les plus intéressants par rapport à l'auteur qu'elle va analyser et finalement, se munir d'une méthode critique personnelle que la suite de son travail permet de voir assez profondément.

A cette fondation théorique du sujet, suivent les différentes parties qui interrogent directement les textes de Colette concernés, selon les points de vue critiques précédemment illustrés : ici l'analyse est minutieuse et bien approfondie ; elle témoigne d'une connaissance solide de la biographie et des *oeuvres de Colette* ainsi que des documents et des témoignages sur sa Vie & son art. Le parcours critique de la deuxième section, bien structuré, essaie de mettre en évidence les éléments relevant de l'autobiographie et de la fiction présents dans les œuvres de l'auteur et amène à l'affirmation du **<paradoxe éclairant>** que les romans semblent s'ancrer dans l'autobiographie beaucoup plus beaucoup plus que certains livres d'apparence autobiographique (cf. p. 92) : la maîtrise avec laquelle on interroge les textes est bien évidente et la distinction finale qu'on pose entre autobiographie romancée et roman à l'arrière-plan autobiographique est tout à fait logique bien argumentée et documentée. On aurait souhaité toutefois, à ce propos, quelques parallèles un peu plus précis avec d'autres auteurs de la même époque dont certaines œuvres soulèvent la même question.

La troisième partie essaie de mettre en discussion l'interprétation autobiographique du corpus littéraire analysé et propose un parcours bien intéressant : *les différents*



« Imes nuits encorse :: la icoupe de la parolè »